

EN L'ABSENCE DE PLACE ATTITRÉE,
le choix est plus grand.



LA FLEXIBILITÉ, C'EST CLASSE

Dans une classe flexible, on peut travailler debout, assis dans différentes positions ou encore allongé sur un tapis. Et ça change tout.

Lorsqu'on circule dans les classes de Myriam Antoni et Sophie Deroo à l'école élémentaire Marcel Pagnol à Laval on n'est pas gêné par les cartables. Dès son arrivée devant la classe le matin, chaque élève vide sa besace, la laisse au porte manteau et va poser ses affaires dans un casier attribué chez Myriam ou à la place à laquelle il a choisi de s'installer ce jour-là chez Sophie. Car même chez ces deux enseignantes qui partagent des convictions pédagogiques communes, la mise en œuvre de la classe flexible peut prendre des formes différentes. Le commun c'est un espace classe, divisé en secteurs, qui permet des organisations pédagogiques et des assises différentes. Tabourets, chaises hautes ou petites, ta-

pis au sol, coussins, ballons d'assise, petit canapé, tout ce matériel est à disposition des élèves. Ici, pas de places attribuées, mais des espaces adaptés aux différentes situations, un coin regroupement, des tables individuelles et collectives de différentes hauteurs et des assises variées.

CHOISIR SA PLACE...

Léna et Madeline ont choisi ce matin de se mettre sur la petite table du coin bibliothèque. À la hauteur d'une table de maternelle avec ses petites chaises, ces deux élèves de CM1 sont très concentrées sur les problèmes de mathématiques et les exercices d'étude de la langue qu'elles doivent réaliser. Elles apprécient de pouvoir changer de place, ce qu'elles font à peu près tous les jours et ce matin elles ont fait ce choix pour pouvoir être ensemble. «Être avec son copain ou sa copine, c'est un élément qu'il faut savoir prendre en compte», analysent Myriam et Sophie. «Au début on peut avoir tendance à vouloir systématiquement séparer certains ou certaines mais on s'est vite rendu compte qu'il valait mieux travailler avec les élèves sur les

conditions qui le rendent possible.» Hayden, ce matin, s'est installé à la grande table-ardoise. Elle permet d'écrire directement dessus et de travailler à plusieurs. «Je viens à cette table quand j'ai envie de travailler avec d'autres», explique-t-il. «D'autres jours, quand je préfère travailler seul, je choisis plutôt une des tables individuelles. Et d'autres jours j'ai envie d'être à l'écart et je me mets à la table basse du coin livres.» Des propos qui montrent un étonnant recul pour faire le lien entre son choix de place et son état émotionnel.

... POUR S'ENGAGER

Et les maîtresses insistent «Une classe flexible ce n'est pas une classe où les élèves font n'importe quoi. Au contraire chaque élève cherche des solutions pour être le plus efficace dans son travail tout en le faisant d'une position qui lui apporte du confort et cela l'oblige à un fort travail d'anticipation, une des clés de l'engagement dans la tâche», commentent-elles. Pour Sophie, le choix de la mise en route de la classe flexible s'est fait au retour d'un congé parental où elle ne se retrouvait plus dans le fonctionnement ordinaire de sa classe. «Je n'y arrivais pas, les

élèves n'étaient pas concentrés, je ne réussissais pas à les tenir. Je m'ennuyais et eux aussi», confie-t-elle. Suite à de

nombreuses recherches et lectures sur la toile elle se lance dans ce concept très développé dans les pays nord-américains notamment au Canada et entraîne avec elle Myriam, directrice de l'école. Ce travail sur l'aménagement de l'espace les conduit également à réfléchir autrement les apprentissages. Travail en autonomie, en petits groupes avec des outils permettant d'organiser l'emploi du temps de chacune et de chacun viennent compléter leurs propositions pédago-

“LÂCHER PRISE ET ÊTRE PLUS SEREINE”

giques. «Ce travail m'a aidée à lâcher prise et à être plus sereine lorsque j'arrive à l'école. Je sais mieux où je vais», remarque Myriam. Et quand elles réfléchissent aux bienfaits sur les apprentissages des élèves, elles restent modestes. «Ils demandent beaucoup moins à aller aux toilettes pendant le temps de classe et l'ambiance de classe est sans commune mesure». «Cela participe à diminuer la souffrance des élèves en grande difficulté», jugent-elles tout de même. Cette nouvelle appropriation de l'espace a permis à des élèves, jusqu'ici en difficulté, de se révéler.

LAURENT BERNARDI.



SÉVERINE WALKER, professeure des écoles à Florange en Moselle et co-autrice avec Evie Laversanne, Aurélie Onyszko, Anne Larcher et Adeline Michel de l'ouvrage *Enseigner en classe flexible*, publié aux éditions Retz.

COMMENT METTRE EN PLACE UNE CLASSE FLEXIBLE ?

La vision de la classe flexible que l'on propose se définit en deux temps. D'abord aménager des espaces spécifiques dans la classe qui permettent des assises et des modes d'organisation différents. Des espaces individuels permettant différentes postures physiques et des espaces collectifs ou de travaux en petits groupes. Ces espaces doivent offrir une certaine modularité afin de pouvoir s'adapter aux

différentes activités et aux besoins des élèves. Ensuite nous proposons une organisation des enseignements de la classe sous forme de «centres d'activités» organisés au sein d'un plan de travail qui permet à la fois de pouvoir travailler en demi-groupe mais également de s'adapter aux rythmes d'apprentissage de chaque élève. La classe est flexible du point de vue des espaces mais aussi des enseignements.

QUELS CONSEILS POUR SE LANCER ?

Il faut se méfier de l'effet de mode et d'abord prendre en compte sa manière d'enseigner. Un changement de posture est nécessaire et il faut notamment accepter que les élèves puissent se lever, se déplacer et pouvoir échanger avec eux sur les effets des aménagements proposés et ce qui leur permet de mieux apprendre. On conseille d'installer ces changements petit à petit pour prendre le temps de les analyser et

peut-être plutôt démarrer en cours d'année quand on connaît bien ses élèves. Enfin, réunir le mobilier nécessaire peut prendre du temps et nécessite de trouver les financements ou des moyens de récupération.

COMMENT CONVAINCRE LES ÉLÈVES ? LES FAMILLES ?

Les enfants on arrive facilement à les convaincre. Ils ont naturellement besoin de bouger et ils prennent vite conscience qu'on a plus de temps pour chacun d'entre eux. On entre dans une relation de confiance beaucoup plus forte, qui les implique davantage. Du côté des parents il faut attendre qu'ils perçoivent les bénéfices pour leur enfant qui gagne en autonomie et partage davantage sa journée scolaire. Le regard premier peut être négatif sur le fait que s'asseoir par terre c'est n'importe quoi... Mais le bouche à oreille fait son œuvre et permet de dépasser les premiers jugements étonnés. RECUEILLIS PAR L.B.

JANVIER 2013
C'est la date de publication d'une étude de l'université de Salford qui montre que l'environnement physique de la salle de classe a un impact certain sur l'apprentissage des élèves. Couleurs, lumière, choix du mobilier, flexibilité figurent parmi les critères ayant un effet significatif sur la progression de l'apprentissage des élèves.



C'est le taux de décroissance par heure de l'attention. Au fil de la journée, les élèves voient ainsi leurs capacités d'assimilation des informations fortement diminuer, d'autant plus que leur cerveau est de plus en plus sollicité.

0,9%



C'est le nombre d'heures que passe en classe un ou une élève au cours de sa scolarité primaire. Difficile d'imaginer qu'il ou elle doive rester à la même place autant de temps.

RESSOURCES

BIEN-ÊTRE À L'ÉCOLE

Contrairement au monde de l'entreprise, les établissements scolaires et universitaires envisagent peu le bien-être lié à un environnement adapté. On y observe surtout des contraintes posturales liées au mobilier, souvent un mauvais éclairage et une insonorisation insuffisante. Analyses et recommandations dans la *Revue de santé scolaire et universitaire* de l'ergonome Catherine Bonnety. @LIRE SUR WWW.AFPSSU.COM

ARCHITECTURE

L'environnement physique peut-il avoir un impact sur l'environnement pédagogique ? C'est le titre de l'article de Peter C.Lippman, architecte publié par l'OCDE. Dans cet article l'auteur essaie de convaincre la communauté des architectes de l'importance d'adapter les espaces et les aménagements aux apprenants du XXI^e siècle et fait quelques préconisations. @LIRE SUR WWW.OECD.ORG, RUBRIQUE ÉDUCATION

MAÎTRESSE AUREL

Vidéo à l'appui, cette enseignante de cycle 2 présente sur son blog les aménagements et le fonctionnement de sa classe flexible avec les centres d'activités tels qu'elle les a mis en place. Un blog qui permet de partager les réflexions, les choix et même les hésitations de son autrice. @LIRE @VOIR SUR WWW.MAITRESSEAUREL.EKLABLOG.COM